

## PIERRES TOMBALES EN VRAC À PARZAC



*Les anciennes pierres tombales ont été déposées en vrac dans un coin de champ. Ce qui a ému un habitant de Parzac. Photo CL*

Par Patrick Servant, publié le 2 août 2012 à 0h00.

8

La commune a repris les pierres tombales de caveaux qui n'étaient plus visités depuis longtemps. Et les a entreposées en vrac.

"Voici la mémoire de Parzac: des pierres de plus de cent ans sculptées par des maîtres artisans appartenant à des gens qui ont construit la commune." Derrière ces lignes maladroitement écrites, on sent poindre de l'émotion. « Il y a suffisamment de terrains communaux pour stocker ces pierres et suffisamment de temps pour le faire proprement. »

À Parzac, une bonne âme s'est émue: la municipalité a stocké dans un coin de champ – appelé à devenir le point de stockage des matériaux de la commune – des pierres tombales issues du vieux cimetière. Des pierres qui recouvraient des caveaux depuis les années 1860 ou 1880. Caveaux de familles de Parzac.

« La procédure a été respectée »

L'anonyme qui a adressé courrier et photo au journal parle du « respect dû aux morts ». Le fait est que ces pierres ont été amoncelées le long d'une haie sans aucun souci visible de rangement. Pierre Madier, le maire de Parzac, apporte la réponse à cet anonyme lecteur de CL. « On peut comprendre l'émotion de cette

personne, mais la commune a rigoureusement respecté la procédure. » Quand il y a plus de trois ans la municipalité a voulu trouver de la place dans le cimetière, constatant qu'un certain nombre de sépultures n'étaient plus visitées depuis des lustres, elle a engagé les recherches classiques destinées à retrouver des descendances. « On a retrouvé des familles localement, dit Pierre Madier, mais pas toutes. Et parmi celles qu'on a retrouvées, la plupart nous ont dit qu'elles n'avaient pas les moyens d'entretenir les tombes. Classiquement, ces sépultures sont tombées dans le domaine communal. » Et les pierres sont devenues des pierres ordinaires, anonymes. Malgré leurs sculptures, leurs frises, leurs rosaces et parfois quelques noms qui y apparaissent encore. « Dans le cas de réutilisation éventuelle de ces pierres, vous imaginez bien qu'on veillera à ce qu'aucun nom n'apparaisse », tient à préciser Pierre Madier, qui indique que les ossements retrouvés dans ces sépultures ont été déposés dans l'ossuaire communal.